

PARIS DÉCORS

ART NOUVEAU - ART DÉCO...

DOMINIQUE CAMUS

PHOTOS : FRED AUFRAY ET THIERRY PRAT

ÉDITION
REVUE
& AUGMENTÉE



Christine
Bonneton

UNE FRESQUE CHAMPÊTRE REDÉCOUVERTE SOUS SIX COUCHES DE PEINTURE

Ouvert tous les jours de 12 h à 1 h

Le Bar Joséphine

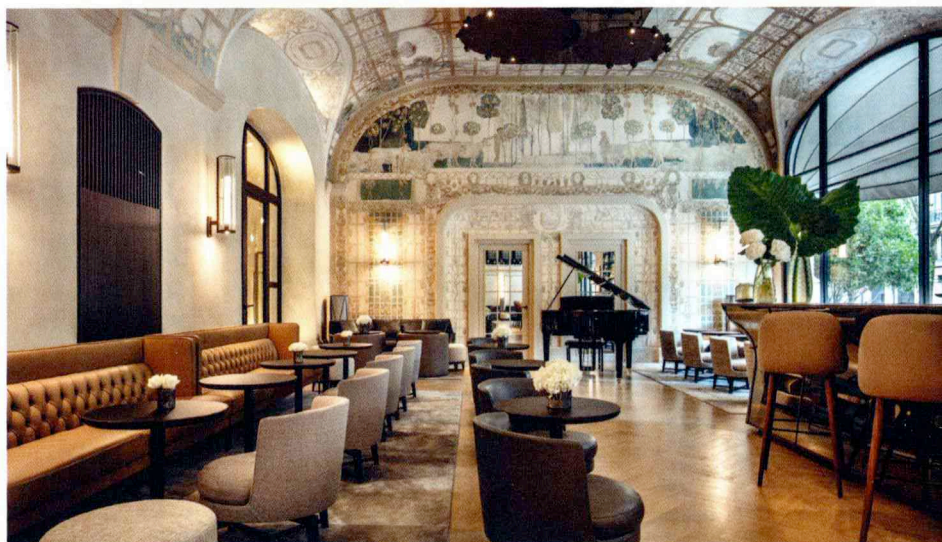
Hôtel Lutétia

45, Boulevard Raspail, 75006 Paris

M^o Sèvres Babylone

01 49 54 46 00, www.hotelutetia.com

Si le nom Lutétia fait référence aux origines romaines de Paris le bar Joséphine doit son nom à Joséphine Baker, l'une des plus célèbres clientes de l'hôtel. Quand la famille Boucicaut crée le Bon Marché, le succès ne tarde pas à les inciter à créer un hôtel de luxe tout proche. Ainsi naît le Lutétia qui innove à plus d'un titre. Il est le premier grand hôtel de la rive gauche, tous les palaces de l'époque (Crillon, Meurice, Ritz) sont installés sur la rive droite et leur décor n'affiche aucune référence à l'Art nouveau, contrairement







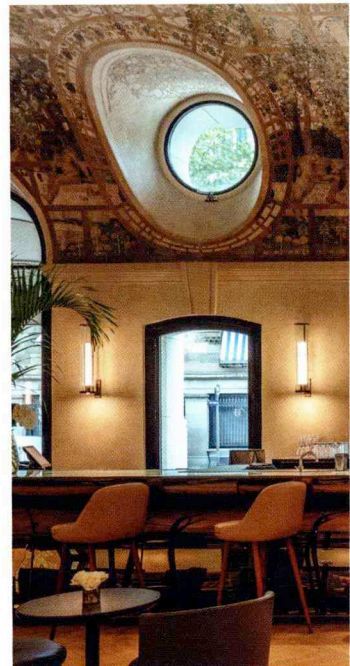
au Lutétia qui se situe à la charnière de l'Art nouveau et de l'Art déco. Sa façade ondule comme une vague, ses balcons sont richement ornés et par son décor l'hôtel affiche aussi une volonté de modernité. On y retrouve tous les éléments des Arts décoratifs du début du ^{xx}e siècle et côté confort les chambres sont dotées d'eau chaude, de téléphone pour joindre la réception, d'une ventilation directe et de persiennes roulantes qui s'actionnent de l'intérieur, un luxe pour l'époque ! Les fournisseurs choisis sont parmi les plus prestigieux du Bon marché : Haviland pour la porcelaine, Christofle pour l'orfèvrerie et Baccarat pour le cristal.

Le 28 décembre 1910, malgré la froidure qui sévit dehors, le Tout-Paris se rend à l'inauguration de l'hôtel qui d'emblée fait son entrée dans la légende de la vie parisienne. Très vite les écrivains, les artistes, les politiques s'y donnent rendez-vous. André Gide y déjeune très souvent, l'exploratrice Alexandra David-Neel y rassemble en 1921 ses notes de voyage en vue de leur publication. Albert Cohen y écrit de nombreuses pages de *Belle du Seigneur*, Antoine de Saint-Exupéry et sa femme Consuelo y séjournent. Les américains de la « Lost generation » s'y rendent comme les écrivains russes. Pendant la seconde guerre mondiale le Lutétia, comme tous palaces de

la capitale, est réquisitionné. À la Libération il devient le centre d'accueil des déportés à leur retour des camps. Une plaque est scellée sur la façade de l'hôtel pour ne jamais oublier.

Puis une page se tourne et les années 1950 accueillent la frénésie musicale initiée par le jazz qui envahit les caves de Saint-Germain-des-Prés. S'y croisent au fil des époques Juliette Gréco, Boris Vian, Jean Cocteau, Paul Morand, Albert Camus, James Joyce, Samuel Beckett, Hubert Nyssen, Jean-Paul Sartre. Le sculpteur César décore sa suite et Sonia Rykiel imagine les premiers travaux de rénovation de l'hôtel dans les années 1970. Lors de la fermeture de l'établissement en 2014, deux cent quatre-vingts œuvres d'art y sont répertoriées.

À sa réouverture fin 2018 le Bar Joséphine est une vraie surprise. Les lourds rideaux ont disparu et les vastes baies inondent de lumière l'espace étonnant tant par ses dimensions que par son décor : hauteur de plafond, bar de 10 m de long et les hauts murs couverts d'une fresque bucolique d'Adrien Karbowsky (1855-1945), redécouverte sous six couches de peinture et qui se déploie au plafond dans un style Art nouveau. L'hôtel Lutétia se situe à l'emplacement de l'ancienne Abbaye-aux-Bois, une source d'inspiration pour l'artiste qui crée ici une véritable ode à l'agriculture avec le blé, les grappes de raisin, les arbres fruitiers, les travaux des champs avec les vendanges, la cueillette, la chasse et les animaux. L'atelier Ricou, qui a réalisé sa restauration, confie : « il a fallu près de 17 000 heures de travail pour restaurer la fresque emblématique du Bar Joséphine. Si une seule personne avait œuvré sur ce chantier, cela aurait pris entre 8 et 10 ans. » Quand l'hôtel a fermé en 2014 pour travaux, la crainte qu'il perde son charme si particulier a été certain pour beaucoup d'entre nous. Aujourd'hui on retrouve avec bonheur le Lutétia qui n'a pas perdu son âme et le bar Joséphine, très vite redevenu un lieu phare de la vie parisienne, en est la preuve.



PARIS DÉCORS

ART NOUVEAU - ART DÉCO...

Une centaine de boutiques, bars et restaurants ont conservé ou retrouvé leur décor d'origine : bois nobles ou exotiques, panneaux de céramiques, miroirs, verres gravés à l'acide, verres émaillés, verrières ornées de vitraux, semis ou tapis de mosaïques, fixés sous verre, appliques en bronze, peinture sur pâte de verre, ferronneries...

Si nombreux sont les décors se rattachant aux époques Art nouveau et Art déco, plusieurs lieux ont conservé un décor plus ancien, miraculeusement sauvegardé.

Poussez la porte, vous en aurez plein les yeux !

